

« Gênes 2001-2021 »
Histoires, mémoires et futurs d'un événement politique

9-11 septembre 2021
Ecole normale supérieure de Lyon

Le sommet du G8 qui s'est tenu à Gênes les 19, 20 et 21 juillet 2001 constitue l'un des faits politiques qui ont inauguré le XXI^e siècle. La mobilisation globale dont la ville italienne fut le théâtre, six semaines avant les attentats du 11 septembre 2001 à New-York, marque à la fois l'apogée et le début d'un déclin du mouvement altermondialiste apparu sur la scène internationale quelques années auparavant (Collectif Samizdat.net 2002). Les manifestations organisées en marge de la réunion des chefs d'État ont fait l'objet d'une répression policière sans équivalent en Europe et dans le monde occidental depuis les années 1970 (Della Porta et Reiter 2006). Elles ont été endeuillées par la mort de Carlo Giuliani, jeune manifestant abattu de deux balles de pistolet par un carabinier sous l'objectif des photographes (Perlmutter et Wagner 2004). Moment fondateur ou tournant, ces journées de contestation constituent, pour toutes ces raisons, un repère mémoriel majeur : l'événement « Gênes 2001 ». À l'occasion de son vingtième anniversaire, ce colloque situé à l'intersection des arts, des sciences sociales et de la science politique entend le relire dans la longue durée, à travers ses ramifications présentes et passées.

La dimension proprement événementielle ou fondatrice d'un moment historique est relative. Au tournant des années 2000, la mobilisation globale se vit au gré des contre-sommets, de Prague en septembre 2000 à Nice deux mois plus tard. L'on considère par ailleurs les manifestations et les actions intervenues en marge du sommet de l'Organisation Mondiale du Commerce en novembre 1999 à Seattle comme l'acte de naissance effectif du mouvement altermondialiste. Or, la « bataille de Gênes » (Collectif 2001) va rapidement rejoindre et supplanter la « bataille de Seattle » dans les imaginaires, car elle engage pour ses participants un processus mémoriel et traumatique complexe, à la fois global et local. Le témoignage verbal et visuel opère dès l'automne 2001 à plusieurs niveaux, depuis l'exorcisme des violences policières jusqu'à la production de preuves en vue d'engager des poursuites contre l'État italien, avec Silvio Berlusconi à sa tête (Centemeri, Cousin, Polizzi et Vitale 2004 ; Cousin 2006). « Souricière de Berlusconi » (Crudden et *al.* 2002), « sentinelle assiégée » (Renzi 2007) ou espace vécu d'« un autre monde possible » (Maselli et *al.* 2001), Gênes fut et reste tout cela à la fois.

Rétif aux découpages disciplinaires des savoirs académiques, l'événement historique résiste également à la partition entre discours savants et militants. Aussi s'agit-il de conjuguer « Gênes 2001 » à tous les temps de l'art et de la politique, en suivant quatre axes de réflexion pluridisciplinaires non exclusifs :

1) L'image comme témoin ambivalent

Contemporaines ou postérieures aux trois journées de juillet 2001, les images de Gênes constituent un corpus dense et hétérogène qui reste largement à explorer. Après Seattle, les

manifestations du contre-sommet du G8 sont saturées d'appareils de prise de vue. Si amateurs et professionnels capturent presque chaque instant de la mobilisation, leurs images soutiennent des interprétations contradictoires, et au lieu de constituer des preuves et des témoignages indubitables, elles deviennent des espaces de lutte et de contestation. L'apparition de ces images et leurs interprétations sur la scène médiatique et judiciaire rouvrent les débats sur le statut juridique de l'image et sur sa dimension symbolique dans la relecture d'un événement historique. On entend ici ressaisir cette imagerie politique dans son contexte de production et de diffusion, comprendre quelles logiques médiatiques se mettent en place ou se renforcent à Gênes, et envisager le rôle de ces images dans la constitution d'une archive et d'un récit tant judiciaires que militants.

2) Récits, témoignages et écritures mémorielles

Raconter ce qui s'est passé à Gênes en juillet 2001 revient à engager un processus politique, mémoriel, voire traumatique. Qu'elle soit théâtrale (Paravidino 2004), littéraire (Ferrucci 2007) ou cinématographique (Niwot 2011), l'écriture de « Gênes 2001 » procède d'un entrelacement des voix (récits de témoins directs et discours rapportés), ainsi que des temporalités – la brutalité du présent ; les remontages, reconstitutions et *reenactments* de l'archive ou du souvenir. Elle confronte la fragilité du témoignage aux enjeux de la parole judiciaire ; elle engage la constitution d'un récit commun en pointant la nécessité d'une transmission de la mémoire. À qui s'adressent ces récits ? Comment posent-ils les jalons d'une transmission mémorielle d'une génération à une autre ?

3) Passés, présents et futurs de Gênes

« Gênes 2001 » est un événement historique complexe qui s'étire bien au-delà des vingt années passées. Il se ramifie dans l'histoire politique italienne, en particulier celle des « années de plomb » 1969-1977 (Bianchi 2011). Certains aspects iconographiques ou mémoriels font directement écho au souvenir de cette période ; ainsi la mort de Carlo Giuliani avec la fusillade de la Via de Amicis à Milan en 1977. Mais il s'agit aussi d'une mémoire de l'avenir tant l'impact est grand sur les imaginaires et les pratiques de la manifestation politique, jalonnant des logiques de maintien de l'ordre qu'on a vu depuis se répandre dans toute l'Europe. Si l'histoire politique des années 1970 demeure « inachevée » (Sommier 2010), Gênes en marque une réouverture singulière, dont les discours militants tracent des temporalités propres, insoupçonnées : « Il est encore trop tôt pour dire combien de Blanqui sont nés au monde lors des journées du 20 et 21 juillet 2001 à Gênes. » (« Quelques agents du Parti imaginaire », 2006 : 13).

4) Des iconographies politiques locales et globales

Gênes apparaît rétrospectivement comme un moment charnière dans le renouvellement des iconographies de la révolte, bien au-delà des arts proprement dits. C'est le lieu d'une « violence actée et imaginée » (Juris 2005), telle celle des « black blocs », incarnation du militantisme anarchiste et libertaire. C'est aussi le lieu de performance de tactiques proprement altermondialistes, parmi lesquelles celle des Tute Bianche, militants italiens proches des idées politiques du mouvement zapatiste du Chiapas (Albertani 2002 ; Boidy 2018). À vingt ans de distance, les stratégies locales d'une mobilisation globale permettent-

elles de repenser les formes actuelles de relocalisation de la politique (essor durable des « Zones à défendre » en contrepoint des éphémères « Zones autonomes temporaires » altermondialistes, mouvement des Gilets jaunes en France et mouvement « No TAV » en Italie, ...) ? Il s'agira ici de réfléchir au devenir de ces imageries politiques, aux manières d'opérer les jonctions d'échelles non seulement entre le local et le global, mais également entre approches méthodologiques, disciplinaires et critiques.

Les propositions de communication seront envoyées à l'adresse suivante :
conference.genova2021@gmail.com

D'une longueur d'une page, elles détailleront à la fois la problématique et le corpus empirique.

Date limite d'envoi des propositions : 15 février 2021

Réponse définitive aux participants : 31 mars 2021

Comité d'organisation :

Maxime Boidy (Université Gustave Eiffel - LISAA)

Marie Fabre (ENS de Lyon - Laboratoire Triangle)

Claude Gautier (ENS de Lyon - Laboratoire Triangle)

Boris Gobille (ENS de Lyon - Laboratoire Triangle)

Alice Leroy (Université Gustave Eiffel - LISAA)

Bibliographie indicative :

Albertani Claudio 2002, « Black blocs, Tute Bianche et zapatistes dans le mouvement antimondialisation », traduit de l'italien par Nicole Thé, *Les Temps maudits* 12, pp. 5-30.

Bianchi Sergio 2011 (sous la dir.), *Storia di una foto : Milano, via De Amicis, 14 maggio 1977 : la costruzione dell'immagine-icona degli « anni di piombo » : contesti e retroscena*, Rome, Derive Approdi.

Boidy Maxime 2019, « Visibilities in Words, Visibilities on Bodies : Academic Sociopolitical Theories of Visibility and Militant Teachings from the Genoa Summit of July 2001 », *Qualitative Sociology* 25(4), pp. 445-455.

Centemeri Laura ; Cousin Bruno ; Polizzi Emanuele ; Vitale Tommaso, 2004, « Les Justes et les brutes : la littérature de témoignage sur les violences de Gênes 2001 », *Mouvements* 33-34, pp. 194-203.

Collectif, *On Fire. The Battle of Genoa and the Anti-Capitalist Movement*, One-Off Press, 2001.

Collectif Samizdat.net 2002 (sous la dir.), *Gênes. 19-20-21 juillet 2001 : Multitudes en marche contre l'Empire*, Paris, Reflex.

Cousin Bruno 2006, « Les Violences policières de Gênes 2001. Entre mise à l'épreuve du récit et mise en forme publique », *Déviance et Société* 30/1, pp. 67-89.

Della Porta Donatella ; Reiter Herbert 2006, « Antimondialisation et ordre public. Le cas du G8 à Gênes », *Police et manifestants. Maintien de l'ordre et gestion des conflits*, sous la dir. d'Ollivier Fillieule et Donatella Della Porta, Paris, Presses de Sciences Po, 2006, pp. 281-305.

Ferrucci Roberto 2010 [2007], *Ça change quoi*, traduit de l'italien par Jérôme Nicolas, Paris, Seuil.

Juris Jeffrey 2005, « Violence Performed and Imagined. Militant Action, the Black Bloc and the Mass Media in Genoa », *Critique of Anthropology* 25/4, pp. 413-432.

Paravidino Fausto, 2004 [2002], *Gênes 01*, traduit de l'italien par Philippe Di Meo, Paris, L'Arche.

Perlmutter David ; Wagner Gretchen 2004, « The Anatomy of a Photojournalistic Icon : Marginalization of Dissent in the Selection and Framing of a "Death in Genoa" », *Visual Communication* 3/1, pp. 91-108.

« Quelques agents du Parti imaginaire » 2006, « À un ami », préface à Auguste Blanqui, *Maintenant, il faut des armes*, textes choisis et présentés par Dominique Le Nuz, Paris, La Fabrique, pp. 9-28.

Renzi Eugenio 2007, « La Sentinelle assiégée. À propos de *Le Strade di Genova* de David Ferrario, 2001 », *Vertigo* 32, pp. 91-94.

Filmographie indicative :

Anonyme 2001, *Et la guerre est à peine commencée*.

Bachs Schmidt, Carlo A. (réal.), 2011, *Black Block*.

Bernadette Corporation 2001-2003, *Get rid of yourself*.

Crudden Eamonn et al. 2002, *Berlusconi's Mousetrap*.

Maselli Francesco et al. 2001, *Un mondo diverso è possibile*.

Comencini Francesca 2002, *Carlo Giuliani, ragazzo*.

Genoa Social Forum 2007, *O.P. Genova*.

Indymedia UK 2002, *Genoa Red Zone*.

Ressler Oliver 2002, *Disobbedienti*.

Savorelli Silvia et al. 2001, *Sequenze sul G8*.

Sollima Stefano 2012, *A.C.A.B (All Cops are Bastards)*.

Vicari Daniele 2012, *Diaz. Don't clean up this blood*.

Bibliographie complémentaire

Houssa Émilie 2007, « Le Siège de l'image, une utopie réelle. Sur le G8 de Gênes en 2001 », *Vertigo* 32, pp. 87-91.

Masse Jean-Pierre ; Bayon Nathalie 2002, « Petites impressions génoises. Chroniques quotidiennes d'une mobilisation anti-mondialisation », *Cultures & Conflits* 46, pp. 127-143.

Palidda Salvatore 2011, « Policiers italiens condamnés... et promus », *Le Monde diplomatique* 688, juillet 2011, p. 6.

Palidda Salvatore 2012, « En Italie, une justice ambiguë », *Mediapart*, 18 juillet. En ligne : <http://blogs.mediapart.fr/edition/les-invites-de-mediapart/article/180712/en-italie-une-justice-ambigue> (consulté le 01^{er} décembre 2013).

Sommier Isabelle ; Fillieule Olivier ; Agrikoliansky Éric, 2008 (sous la dir.), *Généalogie des mouvements altermondialistes en Europe : une perspective comparée*, Paris/Aix-en-Provence, Karthala/Institut d'Études Politiques.

Sommier, Isabelle, 2010, « Histoire inachevée. Enjeux et limites des interprétations des “années de plomb” », *L'Italie des années de plomb. Le terrorisme entre histoire et mémoire*, sous la dir. de Marc Lazar et Marie-Anne Matard-Bonucci, Paris, Autrement, 2010, pp. 133-145.

Starhawk 2001, « Fascisme à Gênes », traduit de l'anglais par Anne Querrien, *Multitudes* 7, pp. 28-32.

« Genova 2001-2021 »

Storie, memorie e futuri di un evento politico

9-11 settembre 2021
Scuola Normale Superiore di Lione

Il summit del G8 che si è svolta a Genova il 19, 20 e 21 luglio 2001 costituisce uno dei fatti politici che hanno inaugurato il XXIesimo secolo. La mobilitazione di massa di cui la città italiana fu teatro, sei settimane prima degli attentati dell'11 settembre a New York, segna al contempo l'apice e l'inizio d'un declino del movimento altermondialista apparso sulla scena internazionale pochi anni prima (Collectif Samizdat.net 2002). Le manifestazioni organizzate in margine della riunione dei capi di stato sono state oggetto di una repressione da parte della polizia senza precedenti in Europa e nel mondo occidentale dagli anni Settanta (Della Porta e Reiter 2006), e sono state funestate dalla morte di Carlo Giuliani, giovane manifestante ucciso da due colpi sparati da un carabiniere davanti all'obiettivo dei fotografi (Perlmutter e Wagner 2004). Episodio fondante o di svolta, queste giornate di protesta costituiscono, per tutti questi motivi, un punto di riferimento memoriale di grande importanza: l'evento « Genova 2001 ». In occasione del ventesimo anniversario, questo convegno dove si incrociano arti, scienze sociali e scienze politiche intende rileggere questo evento sulla lunga durata, attraverso le sue ramificazioni passate e presenti.

La dimensione epocale o fondativa d'un momento storico è sempre relativa. All'inizio del nuovo millennio, il movimento di contestazione globale viene vissuto al ritmo dei « contro-summit », da Praga nel settembre del 2000 a Nizza due mesi più tardi. Si considerano le manifestazioni e le azioni intervenute a margine del congresso dell'Organizzazione Mondiale del Commercio nel novembre 1999 a Seattle come l'atto di nascita effettivo del movimento no-global. Tuttavia, nell'immaginario collettivo, la « battaglia di Genova » (Collettivo 2001) affianca e supera rapidamente la « battaglia di Seattle », in quanto coinvolge i partecipanti in un processo memoriale e traumatico complesso, al contempo globale e locale. Già a partire dall'autunno 2001, le testimonianze verbali e visuali cominciano ad agire a diversi livelli, dall'esorcismo delle violenze poliziesche fino alla produzione di prove in vista di intentare causa allo Stato italiano, di cui Berlusconi era allora Presidente del Consiglio (Centemeri, Cousin, Polizzi et Vitale 2004 ; Cousin 2006). « Trappola di Berlusconi » (Crudden e *al.* 2002), « sentinella assediata » (Renzi 2007) o spazio vissuto d'un « altro mondo possibile » (Maselli et *al.* 2001), Genova è stata e continua ad essere tutto questo insieme.

Refrattario alle divisioni disciplinarie fra i diversi saperi accademici, l'evento storico resiste anche alla contrapposizione tra discorso scientifico e discorso militante. Si tratta quindi di declinare « Genova 2001 » a tutti i casi dell'arte e della politica, seguendo quattro linee di riflessione, pluridisciplinarie e non esclusive:

1) L'immagine come testimone ambivalente

Contemporanee o posteriori alle tre giornate di luglio 2001, le immagini di Genova costituiscono un corpus denso e eterogeneo che resta in larga parte da esplorare. Dopo Seattle,

le manifestazioni del contro-summit del G8 vedono la massiccia presenza di fotocamere e videocamere. Dilettanti e professionisti riprendono quasi ogni istante della mobilitazione, ma le immagini si prestano ad interpretazioni contraddittorie, e invece di costituire prove e testimonianze indubitabili, diventano spazi di lotta e di contestazione. L'apparizione di queste immagini e le loro interpretazioni sulla scena mediatica e giudiziaria riaprono dibattiti sullo statuto giuridico dell'immagine e sulla sua dimensione simbolica nella rilettura di un evento storico. Si intende qui riconsiderare quest'insieme di immagini nel loro contesto di produzione e di diffusione, capire quali logiche mediatiche si affermano o si rinforzano a Genova, e cogliere il ruolo delle immagini nella costituzione d'un archivio e d'un racconto sia giudiziario o militante.

2) Racconti, testimonianze e scritture memoriali

Raccontare quel che è successo a Genova nel mese di luglio 2001 significa iniziare un processo politico, memoriale, a volte traumatico. Che sia teatrale (Paravidino 2004), letteraria (Ferrucci 2007) o cinematografica (Niwt 2011), la scrittura di « Genova 2001 » è composta da un intreccio di voci (racconti dei testimoni e discorsi indiretti) e di temporalità – la brutalità del presente ; i ri-montaggi, le ricostituzioni e *reenactments* dell'archivio e del ricordo. La fragilità della testimonianza si confronta con le esigenze e conseguenze della parola giudiziaria ; si mette in gioco la costituzione di un racconto comune puntando alla necessità d'una trasmissione della memoria. A chi sono rivolti questi racconti? Come pongono le basi per una trasmissione memoriale, da una generazione a un'altra?

3) Passati, presenti e futuri di Genova

« Genova 2001 » è un evento storico complesso che affonda le sue radici ben prima degli ultimi vent'anni. Si ramifica nella storia politica italiana, in particolare quella degli « anni di piombo » (Bianchi 2011). Alcuni aspetti iconografici o memoriali fanno direttamente eco al ricordo di questo periodo; così la morte di Carlo Giuliani rievoca alla memoria la sparatoria Via de Amicis a Milano nel '77. Ma si tratta anche di una memoria dell'avvenire, se si considerano l'impatto sull'immaginario collettivo e le pratiche della manifestazione politica, oppure le logiche di mantenimento dell'ordine che abbiamo visto diffondersi in tutta Europa dal 2001 in poi. Se la storia politica degli anni Settanta rimane « incompiuta » (Sommier 2010), Genova segna una riapertura singolare di questa storia. I discorsi militanti vi tracciano delle temporalità proprie, inattese: « Il est encore trop tôt pour dire combien de Blanqui sont nés au monde lors des journées du 20 et 21 juillet 2001 à Gênes. » (« Quelques agents du Parti imaginaire », 2006: 13).

4) Iconografie politiche globali e locali

Genova nasce retrospettivamente come un momento di transizione nel rinnovamento delle iconografie della rivolta. È il luogo di una « violenza attuata e immaginata » (Juris 2005), come quella dei « black blocs », incarnazione del militantismo anarchico e libertario. È anche il luogo di messa a punto di tattiche specificamente altermondialiste, tra le quali quella delle Tute bianche, militanti italiani dalle idee politiche vicine a quelle del movimento zapatista del Chiapas (Albertani 2002 ; Boidy 2018). A vent'anni di distanza, le strategie locali d'un movimento globale permettono di ripensare le forme attuali di rilocalizzazione della politica

(comparsa e sviluppo duraturo in Francia delle « Zones à défendre », contrappunto delle effimere « Zone autonome temporanee» altermondialiste, movimento dei Gilets jaunes e movimento « No TAV» in Italia, ...) ? Si tratterà di riflettere al divenire di questi immaginari politici, ai modi in cui si possono creare delle congiunzioni di scala non solo tra locale e globale, ma anche tra approcci metodologici, disciplinari e critici.

Le proposte di comunicazione sono da inviare all'indirizzo seguente:
conference.genova2021@gmail.com

Non più lunghe di una pagina, descriveranno sia la problematica che il corpus empirico.

Scadenza per l'invio delle proposte : 15 febbraio 2021

Risposta definitiva ai partecipanti : 31 marzo 2021

Comité d'organisation:

Maxime Boidy (Université Gustave Eiffel - LISAA)

Marie Fabre (ENS de Lyon - Laboratoire Triangle)

Claude Gautier (ENS de Lyon - Laboratoire Triangle)

Boris Gobille (ENS de Lyon - Laboratoire Triangle)

Alice Leroy (Université Gustave Eiffel - LISAA)

Bibliografia indicativa:

Albertani Claudio 2002, « Black blocs, Tute Bianche et zapatistes dans le mouvement antimondialisation », traduit de l'italien par Nicole Thé, *Les Temps maudits* 12, pp. 5-30.

Bianchi Sergio 2011 (sous la dir.), *Storia di una foto : Milano, via De Amicis, 14 maggio 1977 : la costruzione dell'immagine-icona degli « anni di piombo » : contesti e retroscena*, Rome, Derive Approdi.

Boidy Maxime 2019, « Visibilities in Words, Visibilities on Bodies : Academic Sociopolitical Theories of Visibility and Militant Teachings from the Genoa Summit of July 2001 », *Qualitative Sociology* 25(4), pp. 445-455.

Centemeri Laura ; Cousin Bruno ; Polizzi Emanuele ; Vitale Tommaso, 2004, « Les Justes et les brutes : la littérature de témoignage sur les violences de Gênes 2001 », *Mouvements* 33-34, pp. 194-203.

Collectif, *On Fire. The Battle of Genoa and the Anti-Capitalist Movement*, One-Off Press, 2001.

Collectif Samizdat.net 2002 (sous la dir.), *Gênes. 19-20-21 juillet 2001 : Multitudes en marche contre l'Empire*, Paris, Reflex.

Cousin Bruno 2006, « Les Violences policières de Gênes 2001. Entre mise à l'épreuve du récit et mise en forme publique », *Déviance et Société* 30/1, pp. 67-89.

Della Porta Donatella ; Reiter Herbert 2006, « Antimondialisation et ordre public. Le cas du G8 à Gênes », *Police et manifestants. Maintien de l'ordre et gestion des conflits*, sous la dir. d'Ollivier Fillieule et Donatella Della Porta, Paris, Presses de Sciences Po, 2006, pp. 281-305.

Ferrucci Roberto 2010 [2007], *Ça change quoi*, traduit de l'italien par Jérôme Nicolas, Paris, Seuil.

Juris Jeffrey 2005, « Violence Performed and Imagined. Militant Action, the Black Bloc and the Mass Media in Genoa », *Critique of Anthropology* 25/4, pp. 413-432.

Paravidino Fausto, 2004 [2002], *Gênes 01*, traduit de l'italien par Philippe Di Meo, Paris, L'Arche.

Perlmutter David ; Wagner Gretchen 2004, « The Anatomy of a Photojournalistic Icon : Marginalization of Dissent in the Selection and Framing of a "Death in Genoa" », *Visual Communication* 3/1, pp. 91-108.

« Quelques agents du Parti imaginaire » 2006, « À un ami », préface à Auguste Blanqui, *Maintenant, il faut des armes*, textes choisis et présentés par Dominique Le Nuz, Paris, La Fabrique, pp. 9-28.

Renzi Eugenio 2007, « La Sentinelle assiégée. À propos de *Le Strade di Genova* de David Ferrario, 2001 », *Vertigo* 32, pp. 91-94.

Filmografia indicativa:

Anonyme 2001, *Et la guerre est à peine commencée*.

Bachschi Schmidt, Carlo A. (réal.), 2011, *Black Block*.

Bernadette Corporation 2001-2003, *Get rid of yourself*.

Crudden Eamonn et al. 2002, *Berlusconi's Mousetrap*.

Maselli Francesco et al. 2001, *Un mondo diverso è possibile*.

Comencini Francesca 2002, *Carlo Giuliani, ragazzo*.

Genoa Social Forum 2007, *O.P. Genova*.

Indymedia UK 2002, *Genoa Red Zone*.

Ressler Oliver 2002, *Disobbedienti*.

Savorelli Silvia et al. 2001, *Sequenze sul G8*.

Sollima Stefano 2012, *A.C.A.B (All Cops are Bastards)*.

Vicari Daniele 2012, *Diaz. Don't clean up this blood*.

Bibliografia complementare

Houssa Émilie 2007, « Le Siège de l'image, une utopie réelle. Sur le G8 de Gênes en 2001 », *Vertigo* 32, pp. 87-91.

Masse Jean-Pierre ; Bayon Nathalie 2002, « Petites impressions génoises. Chroniques quotidiennes d'une mobilisation anti-mondialisation », *Cultures & Conflits* 46, pp. 127-143.

Palidda Salvatore 2011, « Policiers italiens condamnés... et promus », *Le Monde diplomatique* 688, juillet 2011, p. 6.

Palidda Salvatore 2012, « En Italie, une justice ambiguë », *Mediapart*, 18 juillet. En ligne : <http://blogs.mediapart.fr/edition/les-invites-de-mediapart/article/180712/en-italie-une-justice-ambigue> (consulté le 01^{er} décembre 2013).

Sommier Isabelle ; Fillieule Olivier ; Agrikoliansky Éric, 2008 (sous la dir.), *Généalogie des mouvements altermondialistes en Europe : une perspective comparée*, Paris/Aix-en-Provence, Karthala/Institut d'Études Politiques.

Sommier, Isabelle, 2010, « Histoire inachevée. Enjeux et limites des interprétations des “années de plomb” », *L'Italie des années de plomb. Le terrorisme entre histoire et mémoire*, sous la dir. de Marc Lazar et Marie-Anne Matard-Bonucci, Paris, Autrement, 2010, pp. 133-145.

Starhawk 2001, « Fascisme à Gênes », traduit de l'anglais par Anne Querrien, *Multitudes* 7, pp. 28-32.